

SÈRIE 3

Prova Escrita

DEUX BOULOTS*, PAS D'APPARTEMENT...

1. Parce qu'il fait ses études à Paris et que ses parents habitent un peu loin.
2. Oui, ils ont pris en charge ses frais d'inscription à l'université.
3. Non, ses parents ont eu cinq enfants.
4. Oui, Vincent pense que certains propriétaires refusent de lui louer un appartement à cause de son nom d'origine maghrébine.
5. Parce qu'il rentre du travail très tard le soir.
6. Oui.
7. Parce qu'il manque de temps et d'argent.
8. Non, il veut attendre avant de prendre une décision définitive.

Prova Auditiva

ENTRETIEN AVEC LA JOURNALISTE CLAIRE CHAZAL

- On prédit régulièrement votre fin, vous n'avez jamais été aussi présente. Comment est-ce que vous avez réussi pendant plus de vingt ans à survivre aux convoitises, aux jalousies, au copinage si parisien ?
- Je suis consciente d'occuper une place privilégiée qui est très enviée. Il y a eu bien sûr, au cours de toutes ces années, quelques conflits, des bagarres, c'est humain, mais j'ai su me battre quand il le fallait.
- Votre douceur ne serait donc qu'une apparence...
- Je suis forte mais aussi fragile. Mes parents, qui ont vécu la guerre dans des conditions matérielles difficiles, s'en sont sortis grâce à leur travail et à leurs efforts. Ils m'ont donné une éducation faite de discipline, de rigueur et d'austérité, qui m'a aidée à me construire dans un monde où le principe de réalité l'emportait, de loin, sur le principe de plaisir. J'ai grandi ainsi dans l'idée que les choses ne vous sont pas données, qu'il faut les mériter et les conquérir.
- Il vous est arrivé de vous sentir freinée dans vos ambitions parce que vous êtes une femme ?
- Non, au contraire. Je peux dire que je n'ai jamais eu à me plaindre du machisme.
- Contrairement à la France qui est atteinte de jeunisme aigu, en Amérique les grandes figures du journalisme à la télévision ont toutes plus de 60 ans. Vous vous sentez menacée par la limite d'âge ?
- J'y pense beaucoup. À 54 ans, étrangement, je me sens plus légère, plus intrépide, plus belle, mieux dans ma tête et dans mon corps que lorsque j'avais 20 ans. Le fait que je me sois remise à la danse trois fois par semaine, avec un professeur, m'aide énormément. Ça a été une révélation, pour moi, de voir que même si mon corps vieillit, il peut encore s'améliorer et progresser. J'aime la position que j'occupe, avec tous les avantages qu'elle procure, et je ne vous cacherai pas que j'ai peur du moment où l'on décidera que je dois arrêter de faire de la télé car je n'aurai plus la fraîcheur nécessaire. Ça ne dépend malheureusement pas de moi. Les chaînes d'information avec des visages de plus en plus jeunes se multiplient. J'ose espérer que je serai protégée le plus longtemps possible de ce jeunisme, mais je ne veux pas nier qu'il existe.
- Est-ce que vous pourriez abandonner votre métier pour un homme ?
- Jamais. Sans avoir vraiment mené le combat des féministes, j'en ai toujours été une au fond de mon cœur.
- Cette femme très en contrôle que l'on voit à l'écran, c'est une façade ou c'est ce que vous êtes vraiment ?

- C'est vraiment moi. Je suis très disciplinée, très organisée, même maniaque. Je me fixe des emplois du temps très stricts et je m'y tiens.
- Lorsque vous arrivez quelque part au bras de votre compagnon, vingt ans plus jeune que vous, vous êtes consciente que tous les regards se tournent vers vous...
- J'ai l'habitude. Le seul jugement qui compte est celui de mes amis. Je suis très sensible à ce que les gens pensent de moi, mais je ne suis pas soucieuse du regard de la société. Si l'on ne fait pas les choses par intérêt, par calcul, par souci d'image, qu'est-ce qu'on peut vous reprocher ?
- De quoi est-ce que vous rêviez à 20 ans ?
- Je voulais aller plus haut, plus loin, quelque part. Mais où et comment, je ne savais pas. Je voulais juste faire quelque chose de ma vie.
- Vous aviez de l'ambition, ou de la détermination ?
- Les deux. Grâce à mes parents, qui m'ont donné la possibilité de vivre librement et d'exercer mon libre arbitre. Que ce soit sur le plan privé ou professionnel, je ne regrette pratiquement rien.
- Vous dites souvent que vous avez peur, mais peur de quoi ?
- Je doute de tout, tout le temps. J'ai souvent peur de ne pas être à la hauteur professionnellement.
- À 54 ans, de quoi est-ce que vous êtes sûre ?
- Ma seule certitude, c'est mon fils François. Je suis submergée d'admiration, de fierté et de bonheur de voir un être plus intelligent et plus fort que moi. Je ne savais pas, avant d'avoir François, qu'un lien aussi fort et aussi beau pouvait exister avec un être humain. François est le grand amour de ma vie.

D'après *Paris Match*, 1^{er}-7 septembre 2011

CLAU DE RESPOSTES

1. Non, pas du tout.
2. 54 ans.
3. Oui.
4. Non, en aucun cas.
5. Oui, elle est extrêmement disciplinée.
6. Non, lui est vingt ans plus jeune qu'elle.
7. De ne pas être à la hauteur dans son métier.
8. Son fils.

SÈRIE 1

Prova Escrita

CIEL, MES VIEUX SONT SUR FACEBOOK !

1. La découverte a été pour lui une surprise désagréable.
2. Parce qu'elle pensait que l'accès au site Internet où il y avait sa vidéo était seulement accessible à ses amis.
3. Pas du tout, mais elle ne s'est pas fâchée.
4. Parce qu'elle aurait préféré que sa fille les lui raconte elle-même.
5. Il lui a menti pour ne pas l'accepter comme membre de son réseau Facebook.
6. Parce qu'il pense qu'elle veut utiliser Facebook pour savoir avec quelles filles il sort.
7. Par Facebook.
8. Elle s'est beaucoup fâchée.

Prova Auditiva

ENTRETIEN AVEC L'HUMORISTE CHANTAL LADESOU

- Vous envoyez un SMS à Carla Bruni-Sarkozy, qu'est-ce que vous lui dites ?
- Je lui demanderais : « Où as-tu acheté ton petit cachemire ? » Signé Chantal Ladesou, artiste-comique... *Fashion addict* ! Je trouve qu'elle s'habille bien avec ses petites robes serrées.
- Quelle est la loi que vous n'aimez pas respecter ?
- Les limitations de vitesse, mais seulement en vélo. D'ailleurs, je suis invitée sur le Tour de France. Je sens qu'ils ont envie que j'y participe l'année prochaine. Donc, cet été, c'est vélo, vélo et encore vélo, en commençant pas le Paris-Roubaix, ma ville de naissance.
- Combien de points est-ce qu'il vous reste sur votre permis de conduire ?
- Huit, mais c'est parce que je prête beaucoup ma voiture ! J'adore conduire. Partir en voiture, c'est toujours un espoir de bonheur, de découvertes et d'aventures. J'aime aussi me faire conduire, mais, là, je m'endors dans les cinq minutes...
- À quel moment de la journée est-ce qu'il ne faut absolument pas vous déranger ?
- Entre 16 et 18 heures. Je me concentre avant de jouer. Je suis une hyperactive, je crois toujours que je vais avoir l'énergie de tout faire, mais il faut savoir s'arrêter !
- Si vous pouviez mener une double vie, qu'est-ce que vous feriez sans hésitation ?
- Je mène déjà une double vie, voire une triple : mère de famille, épouse du même homme depuis trente ans et comédienne. C'est le lot de toutes les femmes. J'envisage une quadruple vie, je vais peut-être commencer médecine si l'entraînement du Tour de France me laisse le temps.
- Quel est l'endroit le plus insolite où vous vous êtes réveillée ?
- Un été, dans les années 70, je suis partie en Grèce avec une copine, dans une vieille Peugeot 404. Au retour, nous n'avons pas trouvé d'hôtel à Chamonix. On s'est couchées sur des tapis de chèvre, achetés en Grèce, et on a dormi dans la voiture. Le lendemain matin, on s'est réveillées sur nos tapis, en plein milieu du marché qui s'était monté autour de nous sous une chaleur torride.
- Quel est l'objet que vous n'oubliez jamais de mettre dans votre valise ?
- Mon mari et une boîte de vitamine C pour le supporter.
- Quelle est la personne la plus drôle avec qui vous avez passé vos vacances ?
- Chantal Ladesou... Vous ne la connaissez pas ? Elle vaut la peine. Bon, par moments, elle me fatigue un peu mais on ne s'ennuie jamais. Elle n'arrête pas une

minute. Moi, je plains son mari ! Enfin, il a l'air de s'en contenter, il rit depuis trente ans ! Et puis, vous savez, c'est leur problème. Cela ne vous regarde pas.

- Il ne vous reste que 5 euros pour passer la journée, qu'est-ce que vous faites ?
- Cinq euros, c'est énorme, vous savez ! J'ai un mari qui parle toujours en francs. Et bien ça fait... presque 35 francs, tout de même. Je les donne au premier sans domicile fixe que je rencontre et j'essaie de me faire inviter... par lui.
- Des sept péchés capitaux, lequel vous inspire le plus d'indulgence ?
- J'ai de l'indulgence pour tous... La vie est tellement dure ! La luxure, parce que, finalement, il n'y a pas de mal à se faire du bien. La paresse, car qu'est-ce que c'est bien de ne rien faire. La colère, parce que c'est bon de se fâcher de temps en temps. La gourmandise, je n'en parle même pas. L'envie, comme dit Johnny Hallyday : « Envie d'avoir envie ». L'orgueil, parce que, parfois, on est tous un peu orgueilleux. L'avarice : « Rends-moi les cinq euros ».

D'après *Femme actuelle*, 1^{er}-7 août 2011

CLAU DE RESPOSTES

1. Qu'elle est très élégante.
2. Qu'elle prête beaucoup sa voiture.
3. Entre 16 heures et 18 heures.
4. Dans les années 70.
5. Elle-même.
6. 30 ans.
7. Elle les donnerait à un sans domicile fixe et se ferait inviter par lui.
8. Aucun.